

# **Paul, un homme de controverse et d'unité—vers une lecture œcuménique de Paul**

**Congrès organisé par la Commission Nationale Catholique pour  
l'œcuménisme**

**Torhout 15 novembre 2008**

*Contribution orthodoxe par l'Archiprêtre Panagiotis Moschonas,  
prêtre de l'Archevêché Orthodoxe de Belgique du Patriarcat Oecuménique*

Dans l'histoire de l'humanité, ont surgi des hommes et des femmes hors du commun, qui non seulement ont fait sensible leur passage de ce monde, au milieu et à l'époque où ils ont vécu, si bien qu'aucun historien ne saurait s'en passer, mais ils ont marqué à jamais toutes les générations suivantes et même à un niveau universel. C'est avec certitude qu'on peut affirmer qu'une de ces grandes figures de l'histoire est Saint Paul de Tarse. Même si on n'est pas d'accord avec lui, même si on est hostile à sa pensée, voire à sa foi, on ne pourra pas refuser le fait que le monde, tel que nous le connaissons, ne serait pas le même sans l'apparition de ce fervent prédicateur du message de l'évangile qui, par son insistance, par son combat, par son action et surtout par sa pensée radicale a su tirer l'Eglise de la marge du Judaïsme pour lui donner les ailes de son action et la force de sa parole afin qu'elle s'émancipe, afin qu'elle s'ouvre aux nations du monde entier et devienne la foi et l'espoir d'une multitude de gens. Sans aucune exagération nous pouvons dire que c'est grâce à Saint Paul, ou plutôt grâce à Celui qui a choisi Paul comme son envoyé, que le Christ a pris sa place dans les cœurs des gens et au sein de l'histoire. Et nous savons que l'histoire

tout entière a été bouleversée par l'évangile du Christ annoncé par Paul si bien qu'elle se divise désormais à l'ère avant et à l'ère après Jésus-Christ. C'est Jésus de la prédication de Paul qui a entrecoupé l'histoire. C'est Paul qui a pris la lampe qui était sous le boisseau et l'a mise sur son support pour qu'elle brille « pour tous ceux qui sont dans la maison<sup>1</sup> », pour tous ceux qui sont dans la maison de toute l'humanité, dans l'Oikoumene.

Or, la question qui très souvent se pose est la suivante : Le Christ de Paul est le même Jésus que ses disciples ont connu et dont sont devenus les apôtres ? Ou bien il y a eu une altération de la Personne et du message de Jésus Christ par Paul ? Et cette question n'est pas toujours posée avec les meilleures intentions. L'évangile de Paul est-il le même évangile que le Christ a donné ? Et c'est exactement cette question et ce point d'interrogation qui donne le malaise et devient le début de controverse. Et cette controverse autour de la prédication paulinienne ne reste pas dans les relations entre les chrétiens fidèles d'une part et les ennemis du christianisme de l'autre, mais gagne aussi le terrain des chrétiens eux-mêmes, au début avec les épineux problèmes posés par les chrétiens judaïsants, et beaucoup plus tard avec l'interprétation de la place que Saint Paul donne à la foi et à la grâce. De ce point de vue on pourrait dire que l'Apôtre Paul devient à son tour après Jésus Christ « un signe contesté<sup>2</sup> ».

A partir du premier siècle déjà et du vivant de Paul, mais plus intensément après son martyre, il y a eu un essai d'atténuer les accents de la prédication radicale de Saint Paul et d'arriver à une réconciliation des deux courants du

---

<sup>1</sup> Mt 5, 15

<sup>2</sup> Luc 2, 34

christianisme. Ce n'est pas notre intention de faire un exposé sur la manière que l'Eglise a utilisé pendant les premiers siècles pour réussir l'association des pensées divergentes mais nous pouvons au moins dire que dans le culte et dans la pratique de l'Eglise la mission de l'union entre Paul et Pierre a été une réussite. L'icône qui représente les deux apôtres unis dans la foi et dans l'amitié et leur commémoration commune le 29 juin chaque année en sont les témoins.

En ce qui concerne ses épîtres, là aussi il y a une difficulté au sujet de la détermination du nombre des lettres authentiques et de celles qui ne sont pas vraiment l'œuvre de Paul. Avec tout le respect qu'on doit au travail des critiques de texte on ne peut pas s'empêcher de penser que, même inconsciemment, l'appartenance confessionnelle des exégètes joue un certain rôle à la détermination de la question de l'authenticité ou non d'une lettre. Là où tout le monde peut tomber tout à fait d'accord c'est que la lettre aux Hébreux qui traditionnellement est attribuée à Saint Paul n'est pas l'œuvre de l'Apôtre des nations. Mais d'une façon générale on pourrait dire que pour ne pas avoir des objections d'authenticité, un dialogue œcuménique basé sur des textes pauliniens devrait se reposer sur les lettres que personne jusqu'ici ne conteste comme pauliniennes et ne leur donne pas le qualificatif des pseudépigraphes. Il s'agit de la lettre aux Romains, de la première lettre aux Corinthiens, de la deuxième lettre aux Corinthiens, de la lettre aux Galates, de celle aux Philippiens, de la première lettre aux Thésaloniciens et de la courte lettre à Philémon. Pour la lettre aux Colossiens et la deuxième lettre aux Thésaloniciens les opinions divergent. Les

Epîtres dites Pastorales, à savoir la première et la deuxième à Timothée et celle adressée à Tite, ainsi que l'Épître aux Hébreux sont considérées comme des œuvres qui ne sont pas de Paul<sup>3</sup>.

Sans aucun doute, la recherche critique, si avancée qu'elle soit, a beaucoup encore à faire et toutes les confessions chrétiennes ont une grande considération pour elle et regardent avec le plus grand sérieux ses résultats. Mais, mis à part cette affirmation, je dois dire que pour les chrétiens, et ici je parle de la mentalité orthodoxe, l'essentiel n'est pas la recherche critique sur la formule littéraire du texte paulinien ou biblique en général, mais d'entrevoir sous la lettre l'esprit paulinien par rapport à la place que finalement Paul a gagné dans la vie spirituelle de l'Eglise. En d'autres mots, nous devons voir derrière le texte le mystère de la relation de Paul avec la vie même de l'Eglise tout au long des siècles. Et de comprendre pourquoi l'Eglise qui, selon notre foi est guidée par l'Esprit Saint, attribue et continue à attribuer ces quatorze textes (deux fois sept ; pourrait-on voir un symbolisme caché du nombre sept ?) à Saint Paul, pas nécessairement comme auteur des ces lettres au sens littéraire du terme mais comme manifesté, comme révélé à travers ces Epîtres. Je me ferais peut-être comprendre mieux si je vous dis ce que sans doute vous connaissez ; que dans l'Eglise, comme la mentalité et la tradition orthodoxe la conçoit, nous n'avons pas une grande considération pour ce qui est de l'apparence. Nous recherchons toujours sous l'apparence ce qui est l'essentiel. C'est cela par exemple qu'une icône orthodoxe veut nous offrir. Pas

---

<sup>3</sup> Jürgen Becker, Paul « L'Apôtre des nations », Traduit de l'allemand par Joseph Hoffmann, LES ÉDITIONS DU CERF, PARIS 1995, page : 19

l'apparence physique, qui de toute façon change tout le temps comme nous souligne Saint Grégoire de Nysse, mais la personne transfigurée dans la lumière et la grâce divines. L'apparence n'est que le prétexte, indispensable certes mais seulement le prétexte, pour aller plus au fond de la réalité de la personne. Cette personne qu'on voit sur une icône n'est pas une entité limitée dans un lieu et un temps précis mais une personne transfigurée qui vit dans la Vie Divine et dans l'Éternel Être de Dieu et fait un appel aux hommes de s'approcher de cette autre réalité intemporelle et sans les limites d'espace et de temps. Seulement ainsi nous pouvons comprendre pourquoi dans l'icône de la Pentecôte, la première place parmi les apôtres qui reçoivent l'Esprit Saint sous la forme de langues de feu, est attribuée aux apôtres Paul et Pierre. Tous, et surtout les iconographes des saintes images, connaissent qu'historiquement la présence physique de Saint Paul à Jérusalem le moment de la descente de l'Esprit Saint parmi les disciples du Christ n'était pas possible. Mais nous l'avons dit, peu importe l'apparence, l'essentiel est ailleurs. Et l'essentiel est que Saint Paul a reçu le Saint Esprit et il est devenu un apôtre pneumatophore. Dans l'Eglise, toujours selon la pensée orthodoxe, il en va de même avec les synaxaires (Vies des Saints) et avec l'attribution des textes inspirés à des personnes concrètes. Le fait que la Tradition de l'Église considère Saint Paul comme l'auteur des deux tiers des Épîtres du nouveau Testament manifeste d'une part la place que Saint Paul occupait dans les cœurs des chrétiens et d'autre part la conviction de l'Église qu'à travers ces quatorze Épîtres l'apôtre Paul nous enseigne et s'inscrit dans le développement du mystère de l'Eglise.

C'est dans le même esprit que l'Eglise accepte comme celui qui exprime le mieux le sens profond des textes des Épîtres de saint Paul, un autre pneumatophore, Saint Jean Chrysostome, Patriarche de Constantinople. Une des principes exégétiques de Saint Jean Chrysostome est que la compréhension des Écritures n'est pas que l'œuvre des efforts purement humains mais c'est une œuvre de collaboration entre la personne humaine et l'Esprit Saint. Tous les succès spirituels de Saint Paul et des autres apôtres, Saint Jean Chrysostome les attribue au Saint Esprit. Dans ses commentaires aux Actes et à la Première Épître aux Corinthiens, saint Jean exprime sa conviction que sans la grâce du Saint Esprit, les efforts des apôtres seraient infructueux<sup>4</sup>. Saint Jean Chrysostome utilise une métaphore expressive que nous rencontrons plus tard chez Maxime le Confesseur et chez d'autres, par laquelle démontre cette collaboration entre l'Esprit Saint et l'homme pour la compréhension ou pour la contemplation : « *et, bien sûr que les yeux sont beaux et utiles ; mais si ils veulent voir sans lumière, rien ne leur apporte ni la beauté ni leur puissance ; elles les nuisent même. Il en va ainsi de l'âme ; si elle veut voir sans l'Esprit, elle devient un obstacle pour elle-même* »<sup>5</sup>. Pour l'homme qui est illuminé par l'Esprit Saint Il n'y a pas de différence entre le Christ des évangiles et le Christ de Paul. Quand Saint Jean explique la parole de Saint Paul a la certitude que c'est la parole du Christ qu'il explique. Souvent, il se sent obligé de dire explicitement qu'à travers de Saint Paul c'est le Christ ou l'Esprit Saint qui parlent. « *Et pourquoi je dis Paul ? Si tu le souhaites tu*

---

<sup>4</sup> Voir Rev. Constantin Coman, Professeur de l'Université de Bucarest (Roumanie), PRINCIPES HERMÉNETIQUES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME À SES COMMENTAIRES AUX ÉPITRES DE SAINT PAUL, *en grec* in Archives 13<sup>ème</sup> Congrès International sur Saint Paul sous la nomination PAVLEIA, Bérée 2007, pages : 111-129

<sup>5</sup> In epistulam i ad Corinthios PG 61.60.26).

*auras le Seigneur même de Paul ; car à travers la langue de Paul Lui-même aussi va te parler. »<sup>6</sup> « Car il dit : Moi, je ne vis plus, c'est le Christ qui vit en moi. Par conséquent, le cœur de Paul c'est le cœur du Christ et la table de l'Esprit Saint et le livre de la Grâce »<sup>7</sup>. « Quand je dis Paul, c'est du Christ que je parle encore, car c'est Lui qui meut son âme ».<sup>8</sup>*

Pour tous ceux, comme moi, que nous avons la chance d'être nés aux lieux où saint Paul est passé, a enseigné et a créé les premières communautés chrétiennes en Europe, l'Apôtre Paul n'est pas seulement un grand Prédicateur et grand missionnaire du Christ mais en plus il est un de ces saints que le peuple aime et dont les traces et le souvenir restent vivants dans la tradition orale et s'entremêlent avec des légendes dont personne ne peut refuser ou affirmer la véracité. Pour prendre seulement un exemple, je vous dis qu'à Bérée, une ville près de Salonique où saint Paul a prêché, il y a « la Tribune de l'Apôtre Paul » lieu où selon la tradition, saint Paul s'est adressé aux habitants de Bérée pour leur annoncer la bonne nouvelle. Chaque année le mois de juin est consacré à Saint Paul. Autour où près de la « Tribune » il y a des célébrations interorthodoxes, des festivités, des danses folkloriques, des expositions et d'autres manifestations où une foule de gens y participent. Cette année, 2008, comme nous célébrons les deux mille ans de la naissance de l'Apôtre, plusieurs pèlerins catholiques, protestants et orthodoxes venus de tous les coins de la planète se rendent à la Tribune pour faire une petite prière, pour contempler les lieux, pour lire quelques chapitres des Lettres de Paul. Et

---

<sup>6</sup> In epistulam ad Romanos, PG 60.666.7

<sup>7</sup> In epistulam ad Romanos, PG 60.680.9

<sup>8</sup> In epistulam ad Galatas commentarius PG 61.624.39

c'est vraiment très émouvant que vingt siècles après son passage à la région, Saint Paul attire une multitude de gens qui se rassemblent pour vénérer la personne et l'œuvre de cet instrument de la Grâce de Dieu. L'archevêché orthodoxe de Bérée dispose même des popes qui connaissent des langues étrangères pour accueillir les pèlerins et pour donner quelques informations sur le rapport de Saint Paul avec leur ville. Des manifestations semblables existent à Salonique, à Corinthe, à Crête et ailleurs.

Pour l'Eglise Orthodoxe, l'année 2008 est consacrée à Saint Paul, par décision de Sa Sainteté, le Patriarche Œcuménique Bartholomée 1<sup>er</sup> qui dans son encyclique pour la fête de Noël 2007 avait dit : « L'Évangéliste Jean le Théologien est l'auteur de ces sublimes paroles : Dieu est amour. Après lui, celui qui aima le Christ jusqu'à la fin, l'Apôtre Paul, écrivit ces ferventes paroles : Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Ni la détresse, ni le glaive, ni la mort, ni un autre amour ne peuvent être plus puissants que l'amour que nous vouons au Christ. En souvenir des paroles et des œuvres du saint Apôtre Paul, inspirées par l'amour, ainsi qu'à l'occasion des deux mille ans de sa naissance, nous proclamons l'année 2008 comme une année consacrée à l'Apôtre Paul ».

Le Patriarche Œcuménique, conscient de son rôle du premier parmi les égaux dans l'Orthodoxie, a adressé une invitation à tous les primats orthodoxes pour une rencontre et une concélébration à Constantinople. Cette rencontre interorthodoxe qui a eu lieu du 9 au 12 octobre dernier a donné l'occasion aux primats d'adresser un message commun à tous les chrétiens où, entre d'autres, ils parlent de Saint Paul comme un **modèle de**

**témoignage contemporain de la foi chrétienne**<sup>9</sup>. Ils mettent en évidence aussi le **message de réconciliation** de Saint Paul dont l'enseignement « de la restauration de l'unité de la race humaine tout entière dans le Christ, mais également de l'universalité de son œuvre de rédemption » est particulièrement souligné<sup>10</sup>. Et ils affirment que Saint Paul se pose aussi comme celui qui inspire la poursuite de **la mission de l'évangélisation**<sup>11</sup>.

---

<sup>9</sup> *Au cours de ces jours, nous avons été renforcés par la vérité des dons de la Providence divine reçus par l'apôtre des Nations, qui l'ont rendu « instrument choisi » (Actes 9, 15) de Dieu et un modèle. L'Église orthodoxe entière, honorant l'apôtre durant toute cette année de grâce du Seigneur, le propose à ses fidèles comme modèle de témoignage contemporain de notre foi à « tous ceux qui sont loin ou près » (Éphésiens 2, 17).*

<sup>10</sup> *L'Église orthodoxe, ayant interprété de manière authentique l'enseignement de l'apôtre des Nations, durant les moments difficiles ou pacifiques de sa voie historique de deux mille ans, peut et doit promouvoir dans le monde contemporain l'enseignement non seulement de la restauration de l'unité de la race humaine tout entière dans le Christ, mais également de l'universalité de son œuvre de rédemption, par l'intermédiaire de laquelle toutes les divisions du monde sont surmontées et la nature commune de tous les êtres humains est affirmée. Toutefois, un fidèle témoignage de Son message de rédemption suppose également le dépassement des conflits internes de l'Église orthodoxe par l'apaisement des tensions nationalistes, ethniques et idéologiques du passé, car c'est seulement de cette manière que la parole orthodoxe aura un impact efficace sur le monde contemporain.*

<sup>11</sup> *Inspirés par l'enseignement et l'œuvre de l'apôtre Paul, nous soulignons, d'abord et avant tout, l'importance de la mission pour la vie de l'Eglise et en particulier pour la diaconie de nous tous, conformément au dernier commandement du Seigneur: « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre » (Actes 1, 8). L'évangélisation du peuple de Dieu, mais aussi de ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ, constitue le devoir suprême de l'Eglise. Ce devoir ne doit pas être rempli de manière agressive, ou par diverses formes de prosélytisme, mais avec amour, humilité et respect de l'identité de chaque individu et de la particularité culturelle de chaque peuple. Toutes les Églises orthodoxes doivent contribuer à cet effort missionnaire, tout en respectant l'ordre canonique.*

Trois points donc concernant Saint Paul qui peuvent bien sûr former une bonne base pour une lecture œcuménique de Saint Paul. Le Patriarche Œcuménique Bartholomée est très conscient du besoin d'un vrai dialogue entre chrétiens et des pas décisifs vers une unité dans la foi. Il est aussi conscient que Saint Paul peut nous aider à mieux surmonter nos différences. Parlant le 17 du février dernier à Genève au sein du Conseil œcuménique des Eglises, il a commencé par les paroles de Saint Paul aux Corinthiens : « Je vous exhorte, frères, au nom de Notre Seigneur Jésus Christ : soyez tous d'accord et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis, dans le même esprit et dans une même pensée »<sup>12</sup> et il a terminé avec ces paroles d'inspiration paulinienne : « Ne nous décourageons pas quand des obstacles obstruent notre marche. Notre vocation humaine en tant qu'icônes du Dieu Trinitaire ne consiste en rien d'autre que de reproduire sur terre le mouvement de l'amour partagé tel qu'il existe éternellement dans la communion Trinitaire. Alors prions Dieu le Père qu'il daigne nous armer de la puissance de l'Esprit-Saint, pour que nous puissions « connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance » et être ainsi « comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu »<sup>13</sup> .

Les textes de Saint Paul sont une source d'espérance et d'inspiration pour tous ceux qui s'engagent dans la voie de réconciliation et d'œcuménisme. Mais ces textes ne sont pas isolés de la vie de l'Eglise. Et l'Eglise, comme nous le dit Saint Paul, n'est pas isolée du Christ. Nous

---

<sup>12</sup> 1 Cor 1,10

<sup>13</sup> Eph 3, 14-19

nous formons un corps dont la tête est le Christ. Nous devons arriver à une lecture œcuménique des textes de Saint Paul et ça serait bien mais nous pencher sur le sujet de l'ecclésiologie ça serait mieux. En tout cas, nous pouvons avancer dans le mouvement œcuménique en compagnie de la pensée de Saint Paul qui est surtout une pensée d'ouverture aux autres et l'ouverture commence par les cœurs. « Nous nous sommes librement adressés à vous », dit Saint Paul aux Corinthiens et il continue « notre cœur s'est grand ouvert. ... Je vous parle comme à mes enfants, ouvrez tout grand votre cœur, vous aussi ! »<sup>14</sup>

Prions que Dieu nous donne cet esprit d'ouverture pour que nous soyons « ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit »<sup>15</sup> Amen.



LA TRIBUNE DE SAINT PAUL À BÉRÉE

---

<sup>14</sup> 2 Cor 6, 11-13

<sup>15</sup> Ephes 2, 22.